

Évolution du coût médian du MEB en 2025 - Initiative

Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM)

Janvier - Décembre 2025 | République Démocratique du Congo

Aperçu de la situation

Introduction

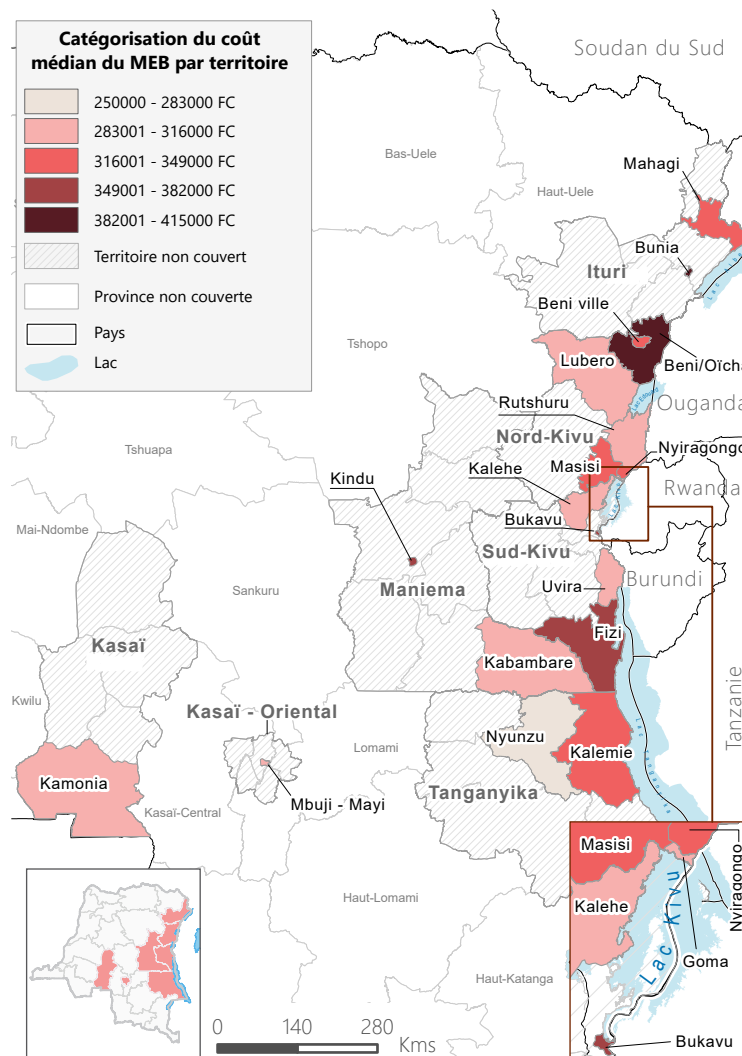
La crise humanitaire à laquelle fait face la République Démocratique du Congo (RDC) est complexe, prolongée dans le temps et étendue à pratiquement tout le territoire national affectant des millions de personnes². Alors que les transferts monétaires sont de plus en plus utilisés, c'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en oeuvre par REACH et par [le Cash Working Group](#) (CWG) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

Aperçu de la méthodologie

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens alimentaires et non-alimentaires sélectionnés : le panier de dépenses minimum (*Minimum Expenditure Basket*, MEB). Le MEB représente le coût mensuel minimum nécessaire à un ménage pour couvrir ses besoins essentiels, sur la base de quantités et de produits prédéfinis. En complément, un score de fonctionnalité des marchés est analysé chaque mois afin de contextualiser l'évolution des prix observés. Ce score se décompose en plusieurs dimensions (abordabilité et disponibilité des produits, accessibilité, résilience des circuits d'approvisionnement et infrastructures de marché) qui sont pondérées en fonction de leur importance. Pour plus d'informations sur la méthodologie, veuillez consulter la page [9](#).

Cette fiche d'information présente les évolutions annuelles principales du MEB des 19 territoires évalués régulièrement au cours de l'année 2025 (au moins 4 fois dans l'année).

Coût médian du MEB par territoire en 2025¹



MESSAGES CLÉS

- Au niveau de l'ensemble des territoires évalués, le coût médian du MEB a baissé de 2% entre les mois de janvier et décembre 2025, passant de 323'284 FC en janvier à 313'597 FC au mois de décembre, malgré des hausses importantes en début d'année liées à la dégradation de la situation sécuritaire (+7% entre janvier et février). Cette baisse s'expliquait notamment par la baisse du coût médian du panier alimentaire (-3%), observée surtout au cours de la seconde moitié de l'année.
- Le coût médian du MEB le plus élevé durant la période d'étude a été observé dans le territoire de Bunia (459'314 FC) au cours du mois de juin 2025 et le coût médian du MEB le plus bas a été relevé dans le territoire de Nyunzu (226'773 FC) au mois de juin.
- Une baisse notable des prix médians a été enregistrée entre janvier et décembre dans l'ensemble des territoires évalués pour les haricots (-21%) et le sel (-13%). À l'inverse, les prix médians de la farine de maïs et de l'huile ont augmenté respectivement de 14% et de 2% sur la période, tandis que celui de la farine de manioc est resté relativement stable (-1%).
- Pour les composantes non alimentaires du MEB, le coût médian du panier EHA/combustible a diminué de 5%, tandis que celui du panier AME a augmenté de 7%. Parmi les articles ayant enregistré les hausses de prix les plus marquées, figurent les moustiquaires (+180%), les bidons (+18%) et le savon lessive (+11%).

MEB³

Le MEB représente un groupe d'articles minimum nécessaire pour subvenir aux besoins d'un ménage congolais de 5 personnes (comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans) pendant un mois. Celui-ci est composé d'un ensemble de biens et services de base qui sont accessibles sur les marchés et que les ménages bénéficiaires de l'assistance humanitaire sont susceptibles de prioriser.

Articles alimentaires	Qté./ ménage/ mois
Farine de maïs	37,5 kg
Farine de manioc	37,5 kg
Haricots	27 kg
Huile	3,3 L
Sel	0,75 kg

Eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible	Qté./ ménage/ mois
Savon en brique (800 g)	3 pièces
Savon lessive en poudre (50 g)	6 pièces
Bandes hygiéniques (paquet de 10)	2 pièces
Combustible (brasse, charbon, bois)	10 kg

Articles ménagers essentiels (AME)	Qté./ ménage/an
Natte deux places	2 pièces
Moustiquaire deux places	2 pièces
Bidon en plastique	2 pièces
Pagne 100% coton	1 pièce
Lampe solaire ou à pile	1 pièce

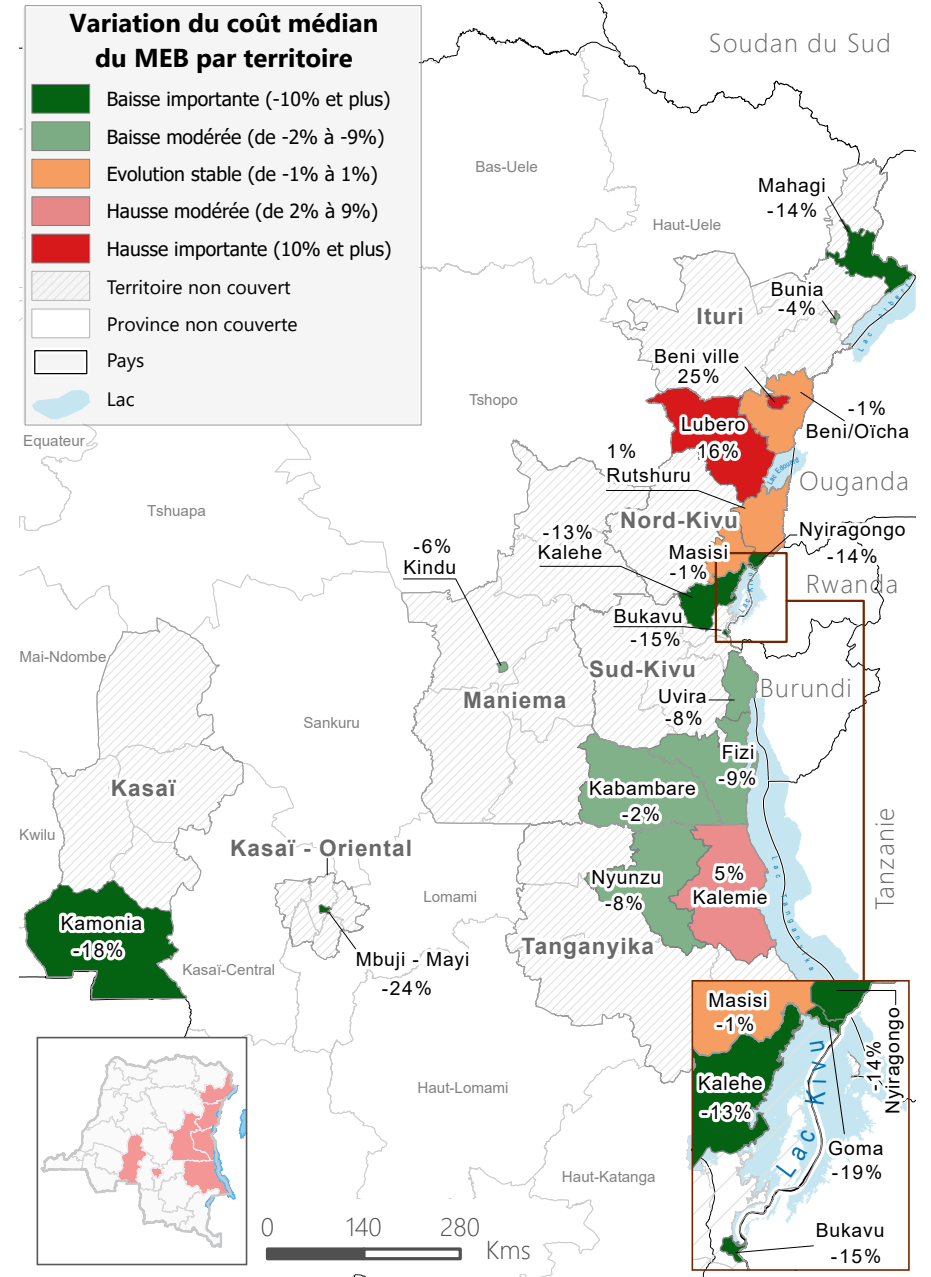
Autres dépenses	Type de dépenses	Coût mensuel
Santé	Consultations et transport	70 200 FC
Éducation	Fournitures	4 875 FC
Communication	100 unités	2 000 FC
Abri	Entretien du logement	10 000 FC

Les articles alimentaires, les articles EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base mensuelle dans les zones couvertes par le consortium EAST et sur une base trimestrielle dans les autres zones.

Les prix des AME utilisés dans cette analyse correspondent aux données collectées mensuellement dans les zones EAST et, pour les autres zones, lors des évaluations effectuées aux mois de janvier, avril, juillet et octobre 2025. Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièces achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par six ou par douze selon le nombre de pièces consommées annuellement.

Les coûts des composantes de la partie «autres dépenses», qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût médian du MEB, des coûts fixes mensuels ont été retenus en se basant sur les sommes incluses dans le canevas du [MEB national harmonisé](#).

Évolution du coût médian du MEB par territoire entre le premier et le dernier mois de collecte en 2025



COÛT MÉDIAN DU MEB PAR TERRITOIRE - JANVIER À DÉCEMBRE 2025

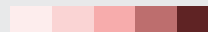
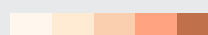
Province	Territoire	Nombre de marchés suivis régulièrement ⁴	Nombre de mois de collecte en 2025	Premier mois de collecte en 2025	Dernier mois de collecte en 2025	Coût médian du MEB en francs congolais (FC) ⁵	Évolution premier-dernier mois de collecte (MEB)	Évolution moyenne en 2025 (MEB) ⁶	Coût médian du panier alimentaire en FC (PMA)	Évolution premier-dernier mois de collecte (PMA)	Évolution moyenne en 2025 (PMA) ⁷
Ituri	Bunia	3	12	Janvier	Décembre	387'738	▼-4%	►0%	264'113	▼-5%	►0%
Ituri	Mahagi	5	9	Avril	Décembre	323'994	▼-14%	▼-2%	202'628	▼-20%	▼-2%
Kasai	Kamonia	1	6	Janvier	Novembre	311'166	▼-18%	▼-2%	183'708	▼-27%	▼-4%
Kasaï-Oriental	Mbuji-Mayi	2	9	Janvier	Décembre	293'190	▼-24%	►+1%	151'073	▼-43%	►0%
Maniema	Kabambare	1	8	Février	Décembre	315'641	▼-2%	►0%	189'733	▼-9%	►0%
Maniema	Kindu	2	5	Février	Septembre	350'666	▼-6%	▲+4%	218'365	▼-12%	▲+4%
Nord-Kivu	Beni ville	2	12	Janvier	Décembre	329'227	▲+25%	▲+2%	195'655	▲+35%	▲+3%
Nord-Kivu	Beni/Oïcha	2	8	Mai	Décembre	413'633	►-1%	►0%	285'440	►-1%	►0%
Nord-Kivu	Goma	7	12	Janvier	Décembre	309'716	▼-19%	▼-2%	187'351	▼-25%	▼-2%
Nord-Kivu	Lubero	3	12	Janvier	Décembre	311'274	▲+16%	▲+2%	187'671	▲+28%	▲+3%
Nord-Kivu	Masisi	5	8	Mai	Décembre	327'515	►-1%	►0%	206'851	►0%	►+1%
Nord-Kivu	Nyiragongo	2	10	Février	Décembre	326'290	▼-14%	►-1%	201'825	▼-20%	▼-2%
Nord-Kivu	Rutshuru	2	4	Juillet	Décembre	309'617	►+1%	▲+3%	192'563	▲+3%	▲+7%
Sud-Kivu	Bukavu	2	11	Janvier	Décembre	360'198	▼-15%	►0%	235'127	▼-25%	►0%
Sud-Kivu	Fizi	2	5	Juillet	Décembre	364'325	▼-9%	▼-3%	233'192	▼-14%	▼-4%
Sud-Kivu	Kalehe	1	8	Mai	Décembre	312'226	▼-13%	►-1%	179'609	▼-22%	▼-2%
Sud-Kivu	Uvira	3	9	Mars	Décembre	310'087	▼-8%	▲+4%	183'413	▼-10%	▲+7%
Tanganyika	Kalemie	2	12	Janvier	Décembre	346'660	▲+5%	►+1%	219'332	▲+4%	►+1%
Tanganyika	Nyunzu	2	12	Janvier	Décembre	250'436	▼-8%	►-1%	119'756	▼-21%	▼-2%
Ensemble des territoires évalués						315'701	▼-2%		191'628	▼-3%	

Légende :

▲ Hausse importante (10% et plus)
 ▲ Hausse modérée (de 2% à 9%)
 ► Évolution stable (-1% à 1%)
 ▼ Baisse modérée (de -2% à -9%)
 ▼ Baisse importante (-10% et plus)

Coût le plus bas

Coût le plus élevé

MEB : 
 PMA : 

ÉVOLUTION DES PRIX & GRANDES TENDANCES

Coût médian du MEB⁷

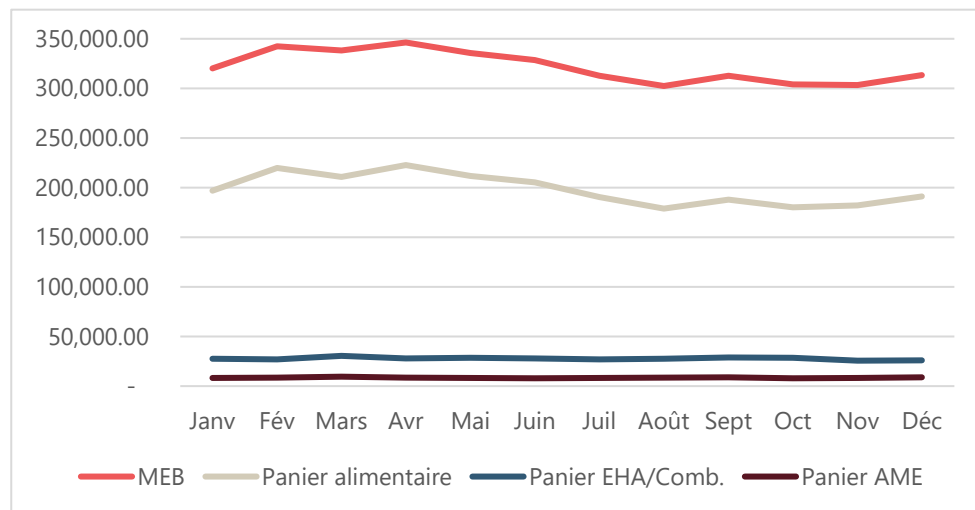
En 2025, parmi les territoires évalués au moins quatre fois au cours de l'année, le coût médian du MEB le plus élevé a été enregistré en avril (346'301 FC), tandis que le niveau le plus bas (302'519 FC) a été enregistré en août (Graphique 1).

Au cours de l'année 2025, l'évolution du coût médian du MEB a étroitement suivi la situation sécuritaire. Une hausse marquée de 7% a ainsi été observée entre janvier et février, correspondant au pic de la dégradation de la situation sécuritaire dans l'est du pays, où se concentre la majorité des marchés suivis. Des niveaux également élevés du MEB ont été enregistrés en avril, les commerçants rapportant principalement l'augmentation du taux de change comme principale raison de cette hausse. Par ailleurs, la fermeture des banques dans certaines zones à l'est a entraîné une crise de liquidité, qui a également pu contribuer à l'augmentation des prix au cours de la première partie de l'année.⁸

À partir d'avril, une baisse graduelle du coût médian du MEB a été observée, malgré des hausses modérées en septembre et en décembre. Celle-ci peut s'expliquer en grande partie par la stabilisation progressive de la situation sécuritaire dans certaines zones.

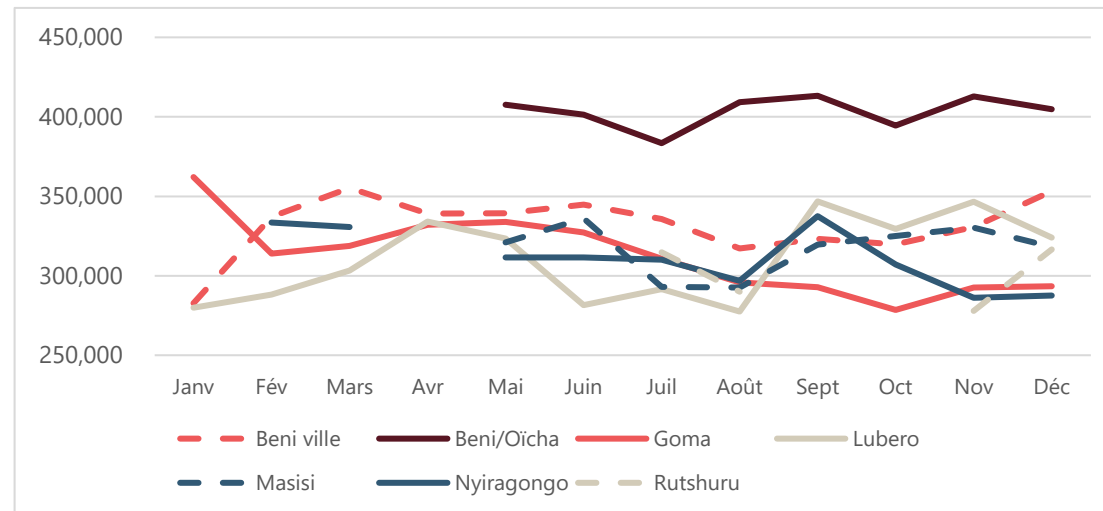
Par ailleurs, une forte appréciation du franc congolais par rapport au dollar américain a été constatée à partir d'octobre, le taux de change passant d'environ 2'900 FC pour 1 USD jusqu'en septembre à environ 2'300 FC pour 1 USD à partir d'octobre. Malgré cette variation significative, les prix médians observés sur les marchés sont restés globalement stables, la majorité des commerçants rapportant des prix constants.

Graphique 1 : Évolution des coûts médians du MEB et des ses composantes en 2025 en FC



Parmi les territoires évalués de manière régulière au cours de l'année, les coûts médians du MEB les plus élevés ont été enregistrés dans le territoire de Bunia, dans la province de l'Ituri, avec un pic à 459'314 FC au mois de juin. À l'inverse, le coût médian du MEB le plus faible a été observé dans le territoire de Nyunzu, dans la province du Tanganyika, atteignant 226'773 FC en juin.

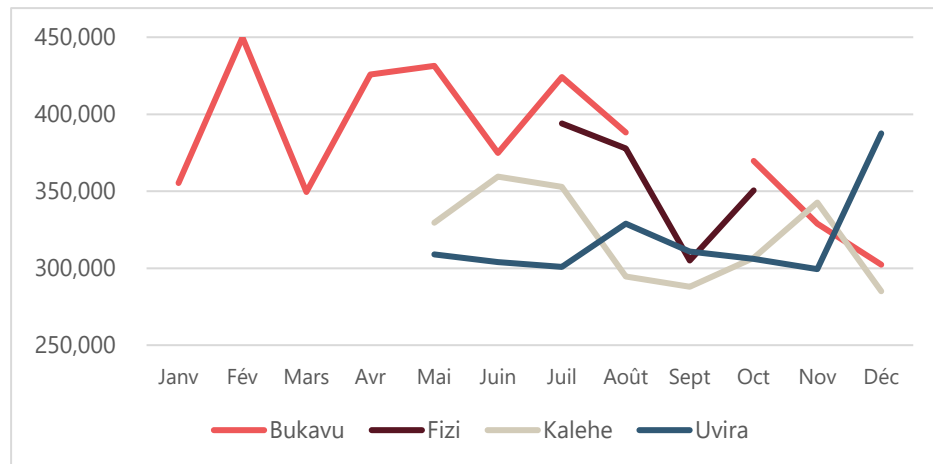
Graphique 2 : Évolution du coût médian du MEB dans les territoires évalués du Nord-Kivu en FC



- **Au Nord-Kivu**, le coût médian du MEB dans la ville de Goma a globalement diminué au cours de l'année 2025, passant de 362'082 FC en janvier à 292'405 FC en décembre (-19%). Le niveau le plus élevé a été enregistré en janvier, période correspondant à une détérioration de la situation sécuritaire, marquée par des combats dans la ville à la fin du mois⁹. Par la suite, le coût médian du MEB a connu une période de relative stabilité et de légères hausses, avant de diminuer progressivement, la baisse étant surtout observée entre mai et octobre. **Dans le territoire de Nyiragongo**, le coût médian du MEB a suivi des fluctuations similaires à celles observées dans la ville de Goma, en lien avec sa proximité géographique, avec une diminution globale de 14% entre février et décembre. **Dans le territoire de Lubero**, le coût médian du MEB a augmenté de 16% au cours de l'année, avec des fluctuations marquées. Une hausse progressive a été observée jusqu'en avril, suivie d'une diminution en mai, juin et août. Cette tendance s'est inversée en septembre, avec une augmentation marquée de 25%, correspondant à une nouvelle détérioration de la situation sécuritaire dans la zone¹⁰. **Dans le territoire de Beni**, des niveaux élevés du coût médian du MEB ont été observés tant à Beni ville qu'à Beni/Oïcha au cours de l'année 2025. À Beni ville, le coût médian du MEB a fortement augmenté entre janvier et décembre passant de 282'780 FC à 353'174 FC (+25%), soit l'augmentation la plus élevée parmi l'ensemble des territoires évalués en 2025). À Beni/Oïcha, les coûts médians du MEB se sont maintenus à des niveaux particulièrement élevés tout au long de la période d'observation, avec un pic enregistré en octobre (412'850 FC), après plusieurs mois de valeurs supérieures à 380'000 FC. Ces niveaux élevés peuvent s'expliquer par l'insécurité persistante dans la zone et par les restrictions de mobilité observées à certaines périodes, rapportés notamment par tous

les commerçants interrogés au marché central d'Oïcha lors de la collecte en octobre. Dans les territoires de Masisi (+1%) et de Rutshuru (-1%), bien que le coût médian du MEB n'ait pas connu de variation notable entre le premier et le dernier mois de collecte, des hausses et des baisses marquées ont été observées sur une base mensuelle tout au long de l'année, possiblement en lien avec l'instabilité sécuritaire dans ces zones¹¹.

Graphique 3 : Évolution du coût médian du MEB dans les territoires évalués au Sud-Kivu en FC



- **Au Sud-Kivu**, l'évolution du coût médian du MEB a été marquée par une forte volatilité, en particulier sur les marchés de Bukavu. Après une hausse importante entre janvier et février (+27%), avec un pic observé en février (449'935 FC), le coût médian du MEB a fortement diminué en mars pour atteindre 349'488 FC, avant d'augmenter à nouveau entre mars et mai. Un nouveau niveau très élevé a été enregistré en mai (431'517 FC), avant qu'une baisse progressive ne s'amorce à partir de juin, le coût médian du MEB atteignant 302'418 FC en décembre. Ces fluctuations importantes pourraient s'expliquer par des perturbations récurrentes des chaînes d'approvisionnement, notamment liées à la présence de fronts actifs dans certaines zones de réapprovisionnement, ainsi qu'à la dégradation de la RN3 et d'autres axes routiers stratégiques. Les commerçants mentionnaient principalement la hausse du taux de change et l'augmentation des coûts de transport comme principales raisons de ces variations. À cela s'ajoute une crise de liquidités persistante, compliquant les transactions commerciales et limitant la fluidité des échanges entre les zones rurales et les marchés urbains¹². À Uvira, le coût médian du MEB a globalement diminué entre mars et novembre, avant d'augmenter fortement en décembre (+30%), en lien avec la détérioration de la situation sécuritaire et les difficultés rapportées par les commerçants pour se réapprovisionner¹³. Dans les territoires de Fizi et Kalehe, le coût

médian du MEB a connu des diminutions importantes, respectivement de 9% et 13%, malgré quelques hausses ponctuelles observées certains mois. Ces hausses pourraient s'expliquer par l'insécurité sur les axes de réapprovisionnement des marchés évalués à Kalehe, par exemple en novembre¹⁴, laquelle a pu affecter la disponibilité des biens et la dynamique des prix. À Fizi, les commerçants attribuaient plutôt cette évolution à l'augmentation des taxes et des coûts de transport.

- **En Ituri**, le coût médian du MEB dans la ville de Bunia a diminué de 4% entre janvier et décembre 2025, passant de 372'983 FC à 358'039 FC. Toutefois, cette tendance globale masque des fluctuations importantes au cours de l'année. En particulier, le coût médian du MEB à Bunia a atteint son pic en juin à 459'314 FC, le niveau le plus élevé parmi tous les territoires évalués en 2025, avant de diminuer progressivement au cours des mois suivants, malgré avec quelques fluctuations. Dans le territoire de Mahagi, les coûts médians du MEB ont également été élevés au cours du premier semestre, avec un pic observé en mai (365'645 FC), suivi d'une baisse progressive jusqu'à 292'127 FC en décembre. Ces tendances, observées tant à Bunia qu'à Mahagi, reflètent la combinaison de contraintes sécuritaires et l'état des routes affectant l'accès aux marchés et le ravitaillement régulier des denrées dans l'ensemble de la province.
- **Au Tanganyika**, le coût médian du MEB a montré des fluctuations importantes au cours de l'année 2025, tout en restant à des niveaux relativement élevés à Kalemie. Dans cette ville, le coût médian du MEB a atteint un pic en septembre (385'469 FC) avant de connaître des diminutions au cours des mois suivants, avec finalement une augmentation de 5% sur la période analysée, de janvier à décembre 2025. Ces tendances reflètent les contraintes logistiques structurelles du Tanganyika, en particulier durant la saison des pluies¹⁵. À Nyunzu, le coût médian du MEB a été plus modéré tout au long de l'année, avec une baisse en février par rapport à janvier (-7%) pour atteindre son niveau le plus bas en juin (226'773 FC), avant une légère reprise à la fin de l'année (251'467 FC en décembre, -8% par rapport à janvier).
- **Au Maniema**, le coût médian du MEB a diminué à la fois à Kabambare (-2%) et à Kindu (-6%). Malgré cette tendance générale à la baisse, des hausses ponctuelles ont été observées sur une base mensuelle, en lien avec l'isolement géographique caractéristique de la province et les difficultés rencontrées par les commerçants pour se réapprovisionner en raison de l'état de routes et des prix demandés par les fournisseurs. Par exemple, en septembre, tous les commerçants interrogés sur les marchés de Kindu ont rapporté des difficultés opérationnelles, notamment des problèmes d'accès et de circulation, ainsi que des coûts de transport élevé.
- **Au Kasai et au Kasai-Oriental**, de fortes diminutions des prix ont été observées, avec une diminution du coût médian du MEB de 18% à Kamonia et de 24% à Mbuji-Mayi. À Kamonia, le niveau le plus élevé a été atteint en février, ce qui s'expliquait par une hausse du taux de change, des coûts de transport plus élevés et une baisse de l'offre liée à la saisonnalité, comme l'ont rapporté 3 commerçants sur 4 interrogés, vendant des produits alimentaires. À Mbuji-Mayi, le niveau le plus élevé a également été enregistré en février, mais seulement 1 commerçant sur 13 a rapporté une hausse des prix, tandis que les autres ont indiqué des prix constants.

Panier alimentaire (PMA)

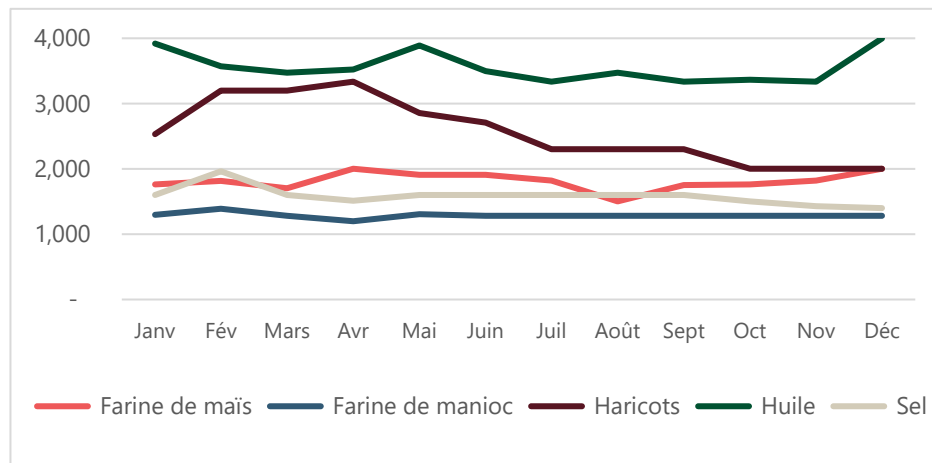


Évolution du coût médian du panier alimentaire

-3%

Sur l'année 2025, le coût médian du panier alimentaire du MEB a baissé de 3%, bien que des variations aient été relevées selon les mois concernés. L'année a débuté à des niveaux élevés, atteignant un pic en avril (222'752 FC) dans un contexte de forte détérioration de la situation sécuritaire dans l'est du pays. Le coût médian du panier alimentaire a ensuite diminué, restant au-dessus de 200'000 FC à partir de juillet, pour atteindre 191'327 FC en décembre. Une baisse notable des prix médians a été enregistrée entre janvier et décembre dans l'ensemble des territoires évalués pour les haricots (-21%) et le sel (-13%). À l'inverse, les prix médians de la farine de maïs et de l'huile ont augmenté respectivement de 14% et de 2% sur la période, tandis que celui de la farine de manioc est resté relativement stable (-1%).

GRAPHIQUE 4 : Évolution des prix médians des produits du panier alimentaire en FC



Sur l'ensemble des territoires évalués durant la période d'étude, des variations importantes du coût du panier alimentaire du MEB ont été observées entre le premier et le dernier mois de collecte disponibles pour chaque territoire, notamment au Nord-Kivu dans les territoires de Beni ville (+35%) et Lubero (+28%).

- **Au Nord-Kivu**, des augmentations importantes ont été enregistrées entre janvier et février (+25%) à Beni ville, avec une hausse mensuelle marquée du prix médian de la farine de maïs (+57%) et des haricots (+20%), en réaction aux difficultés de réapprovisionnement. Par la suite, le coût médian du MEB a fluctué autour de 200'000 FC avant d'augmenter à nouveau vers la fin de l'année (220'433 FC, soit +35% par rapport à janvier). Dans le territoire de Beni/Oïcha, une forte volatilité

a également été observée, avec des variations notables entre juillet et août (+11%). Le territoire de Lubero a connu des hausses significatives des prix médians des haricots (+81% entre janvier et décembre) et de la farine de manioc (+56%), entraînant une augmentation de 28% du coût médian du panier alimentaire. En revanche, dans la ville de Goma, le coût médian du panier alimentaire a diminué de 25% entre janvier et décembre 2025, avec des baisses marquées des prix médians de la farine de manioc (-33%), des haricots (-33%), de l'huile (-22%) et de la farine de maïs (-17%). Dans le territoire de Masisi, entre mai et décembre, le coût médian du panier alimentaire est resté stable, malgré une augmentation de 37% du prix médian de la farine de maïs. Enfin, dans le territoire de Nyiragongo, le coût médian est passé de 208'471 FC en février à 167'581 FC en décembre (-20%).

- **Au Sud-Kivu**, le coût médian du panier alimentaire a connu une forte augmentation entre janvier et février (+40%) à Bukavu, atteignant 326'178 FC, portée par une hausse généralisée des prix médians de tous les biens alimentaires : farine de manioc (+53%), haricots (+40%), farine de maïs (+33%), huile (+30%) et sel (+29%). Après cette hausse, liée à la situation sécuritaire dans le Sud-Kivu, le coût du panier alimentaire a connu plusieurs réajustements, avec une diminution graduelle à partir de juillet, aboutissant finalement à une baisse annuelle de 25% entre janvier et décembre. À Uvira, en mars, premier mois collecté cette année, le coût médian du panier alimentaire était de 293'964 FC. Entre mai et novembre, le coût médian est resté inférieur à 200'000 FC, avec une hausse de 50% entre novembre et décembre, la plus forte augmentation mensuelle enregistrée parmi tous les territoires en 2025. Cette hausse était liée aux affrontements dans le territoire d'Uvira, qui ont entraîné des difficultés d'approvisionnement¹⁶. Dans le territoire de Fizi, où les marchés ont été monitorés seulement pendant cinq mois entre juillet et décembre, le coût médian du panier alimentaire a connu une diminution de 14%, malgré une augmentation du prix médian de la farine de manioc (+38%) et du sel (+10%). Dans le territoire de Kalehe, où les marchés ont été suivis depuis mai, le coût médian du panier alimentaire a connu une baisse de 22%, mais avec une tendance à la hausse entre septembre et novembre (+38%), avant de diminuer de 24% en décembre.
- **En Ituri**, dans la ville de Bunia, le coût médian du panier alimentaire a globalement diminué de 5% entre janvier et décembre. Toutefois, il a connu de fortes variations mensuelles, avec une hausse significative entre janvier et juin (+33%), atteignant 333'900 FC en juin, le niveau le plus élevé parmi tous les territoires surveillés en 2025. Ce coût a ensuite chuté fortement au cours de la seconde moitié de l'année (-29% entre juin et décembre). Globalement, le prix de la farine de maïs a connu des fluctuations très importantes, doublant entre janvier et juin pour atteindre 4'000 FC le kg, le plus élevé entre tous les territoires monitorés. Une tendance similaire a été observée pour les haricots, tandis que les prix des autres denrées alimentaires ont présenté un évolution plus stable au cours de l'année. Dans le territoire de Mahagi, le coût médian du panier alimentaire a diminué de 20% entre avril et décembre, malgré une hausse initiale de 12% entre avril et mai, suivie de baisses notables au cours de la seconde moitié de l'année.
- **Au Tanganyika**, le coût médian du panier alimentaire a subi une légère augmentation (+4%) à Kalemie, tandis qu'il a connu une baisse de 21% à Nyunzu, où il reste le coût le plus bas parmi tous les territoires monitorés. Il est notable que à Kalemie entre janvier et mai 2025, les prix médians de la farine de manioc et de l'huile ont respectivement augmenté de 26% et 54%, avant de diminuer dans les mois suivants. Selon les commerçants, ces hausses de prix étaient principalement liées à une augmentation des prix demandés par les fournisseurs, mais aussi à une hausse des coûts de transport.

- **Au Maniema**, le coût médian a diminué de 9% et 12% dans les territoires de Kabambare et Kindu, respectivement. Cette évolution s'expliquait principalement par une forte diminution du prix de la farine de manioc (-40% à Kabambare, -10% à Kindu), ainsi que par la baisse du prix médian des haricots à Kindu (-27%). Cette tendance s'est produite malgré le fait que le prix médian du sel sur les marchés de Kabambare ait atteint 4'000 FC/kg entre juillet et décembre, soit le niveau le plus élevé enregistré parmi l'ensemble des territoires suivis en 2025.
- **Dans les Kasai**, le coût médian du panier alimentaire a diminué de manière significative, avec une baisse de 43% sur les marchés de Mbuji-Mayi et de 27% à Kamonia. Cette évolution s'est produite principalement au cours de la seconde moitié de l'année, période durant laquelle les prix de nombreux produits alimentaires ont fortement reculé, certains ayant même été divisés par deux. À titre d'exemple, à Mbuji-Mayi, le prix médian de 1 kg de haricots est passé de 5'714 FC en janvier à 2'000 FC en décembre, tandis que le prix médian de la farine de manioc a diminué de 1'296 FC à 648 FC sur la même période.

Panier EHA/Combustible



Évolution du coût médian du panier EHA et combustible

▼ -5%

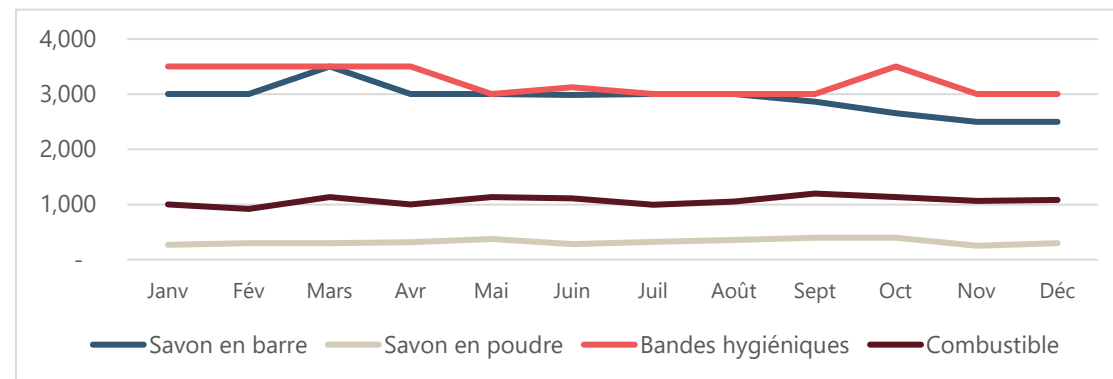
Le coût médian du panier EHA/combustible a diminué de 5% au cours de la période évaluée, estimé à 27'620 FC en janvier et à 26'112 FC en décembre.

L'analyse des tendances des prix des articles EHA/combustible met en évidence plusieurs variations au cours de l'année. Tout d'abord, le prix du savon en barre est resté relativement stable autour de 3'000 FC jusqu'au mois d'août, avant de diminuer progressivement pour atteindre 2'500 FC en décembre. Une tendance similaire, bien que marquée par quelques variations mineures, a été observée pour le prix des bandes hygiéniques. Celui-ci est resté autour de 3'500 FC jusqu'au mois d'avril, avant de baisser à 3'000 FC, puis de demeurer relativement stable jusqu'en novembre, à l'exception du mois d'octobre, durant lequel il est remonté brièvement à 3'500 FC. En ce qui concerne le savon en poudre, les prix ont fluctué tout au long de l'année. Des augmentations de 18% et de 16% ont été enregistrées respectivement entre avril et mai et entre juin et juillet, tandis que des baisses significatives ont été observées entre mai et juin (-25%) et entre octobre et novembre (-37%). Ces variations fréquentes, déjà observées en 2024, reflètent une instabilité persistante des prix, marquée par des hausses et des baisses régulières. Les données relatives à l'origine des producteurs de savon en poudre montrent que les produits proviennent de plusieurs pays, avec des parts de marché très variables au cours de l'année. Par exemple, la proportion de savon importé d'Ouganda est passée de 34% en janvier à 18% en décembre, tandis que la part de produits locaux de la RDC est restée relativement stable autour de 25-27%. D'autres pays producteurs comme Burundi et Tanzanie ont également vu leurs parts fluctuer, parfois fortement. Ces variations dans l'origine des produits, combinées aux fluctuations du taux de change et aux coûts de transport ont pu contribuer à l'instabilité persistante des prix observée

tout au long de l'année. Enfin, le prix du combustible a enregistré une augmentation globale entre janvier et décembre (+8%), tout en présentant de fortes fluctuations tout au long de l'année. La hausse mensuelle la plus marquée a été observée entre février et mars (+23%), tandis que la baisse la plus importante a eu lieu le mois suivant, entre mars et avril (-12%).

Au niveau territorial, plusieurs territoires ont enregistré une hausse du coût médian du panier EHA/combustible entre janvier et décembre, les augmentations les plus marquées ayant été observées à Mbuji-Mayi (+51%), Beni ville (+47%) et Nyunzu (+32%). Ces hausses ont été principalement portées par l'augmentation du prix médian du combustible à Beni ville (+82%) et à Nyunzu (+44%). À Mbuji-Mayi, l'augmentation est essentiellement attribuable à la hausse du prix des bandes hygiéniques, qui a atteint +257% entre janvier et décembre. Dans l'ensemble de ces territoires, selon les commerçants interrogés, ces hausses seraient principalement liées à l'instabilité du taux de change et à la hausse des prix pratiqués par les fournisseurs, mais également au mauvais état des routes et aux coûts élevés du transport.

GRAPHIQUE 5 : Évolution des prix médians des produits du panier EHA et combustible en FC



Panier AME¹⁷



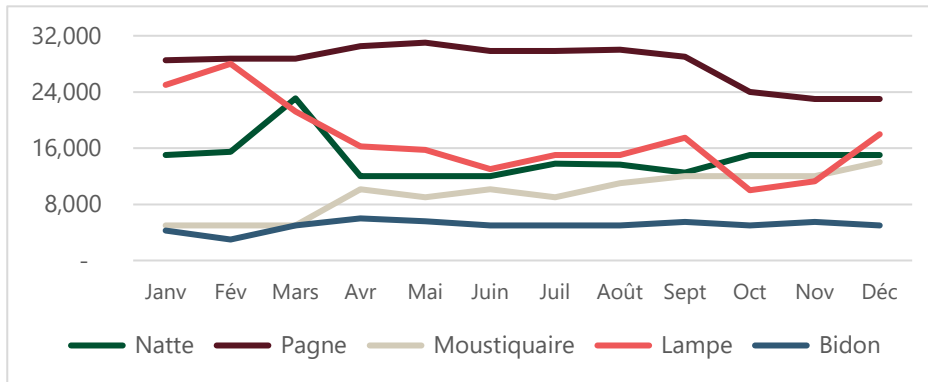
Évolution du coût médian du panier AME

▲ +7%

Le coût médian du panier AME a augmenté de 7% entre janvier et décembre 2025, passant de 8'500 FC à 9'083 FC. Le coût médian du panier AME a fluctué tout au long de l'année. Une hausse notable a été observée entre janvier et février (+12%), suivie d'une baisse de 11% entre mars et avril. Une autre augmentation importante a été enregistrée entre novembre et décembre (+10%). Au niveau territorial, de fortes fluctuations ont également été constatées. Des augmentations marquées du coût médian du panier AME ont été observées dans les territoires de Lubero (+53%), Kalemie (+43%) et Kamonia (+37%). À l'inverse, une diminution du coût médian du panier AME a été enregistrée dans la ville de Goma (-37%). Au niveau des prix médians des différentes composantes du panier AME, il est intéressant de constater une hausse significative du prix des moustiquaires (+180% entre janvier et décembre). Le prix médian a doublé entre mars et avril, passant de 5'000 FC en janvier à 14'000 FC en décembre. Par exemple, à Beni ville, le prix médian des moustiquaires est passé de 5'000 FC à plus de 29'000 FC entre février et mars, avant de retomber progressivement autour de 10'000 FC en novembre.

En ce qui concerne les nattes, bien que leur prix médian soit resté à 15'000 FC en janvier et en décembre, il a fluctué de manière significative au cours de l'année. Pour les bidons, les prix médians ont augmenté de 18% entre janvier et décembre. Concernant les lampes, le prix médian a diminué de 28%, passant de 25'000 FC en janvier à 18'000 FC en décembre. Enfin, pour les pagnes, le prix a également diminué (-19%), mais cette baisse ne s'est produite qu'à partir d'octobre, après que la moyenne mensuelle ait été supérieure à 29'000 FC dans les mois précédents, pour atteindre 23'000 FC. Cette évolution est probablement liée à l'appréciation du franc congolais, étant donné que cet article est fréquemment acheté en dollars américains.

GRAPHIQUE 6 : Évolution des prix médians des produits du panier AME en FC



Taux de change¹⁸

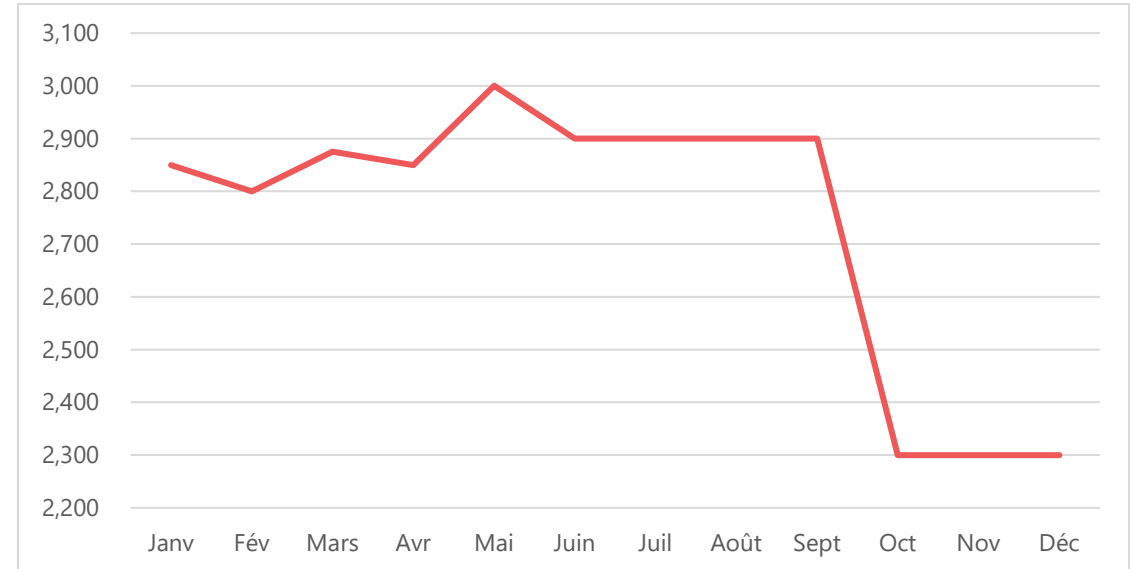
Entre les mois de janvier et décembre, le taux de change relevé sur les marchés a globalement diminué de 19%, passant de 2'850 FC à 2'300 FC pour 1 USD. L'analyse de l'évolution mensuelle montre une alternance de périodes de relative stabilité du taux de change et de chocs plus marqués, ayant entraîné des hausses et des baisses significatives au cours de l'année (Graphique 7).

Après des oscillations entre janvier et mai, culminant autour de 3'000 FC, le taux s'est stabilisé à 2'900 FC jusqu'en octobre. Une forte appréciation a été enregistrée en octobre (-21%), le taux chutant à 2'300 FC, niveau qui s'est maintenu en novembre et décembre. Cette appréciation a résulté notamment des politiques monétaires mises en œuvre par la Banque centrale du Congo en septembre et octobre, visant à renforcer la devise nationale¹⁹.

Bien que cette appréciation ait le potentiel d'influencer les dynamiques de prix, les données montrent que cela ne s'est pas encore traduit par une baisse des prix médians monitorés sur les marchés évalués. En effet, la majorité des commerçants ont rapporté des prix constants depuis octobre, ce qui est également cohérent avec les données sur le coût médian du MEB qui, après une légère diminution de 3% entre septembre et octobre, a de nouveau augmenté entre novembre et décembre.

Étant donné la multiplicité des facteurs influençant les prix et le fait que la majorité des produits monitorés sur les marchés sont produits localement en RDC, l'impact de l'appréciation du franc congolais sur les prix médians des composantes du MEB reste incertain. Un effet décalé pourrait néanmoins apparaître dans les mois suivants et devra être suivi attentivement.

GRAPHIQUE 7 : Évolution du taux de change médian (1 USD = FC)



Fréquentation du marché

L'analyse des données de fréquentation des marchés entre janvier et décembre 2025 révèle plusieurs tendances intéressantes. En moyenne, 63% des commerçants ont rapporté une même fréquentation tout au long de l'année. Cependant, les baisses de fréquentation (25%) ont été plus fréquentes que les hausses (9%).

Après septembre, les commerçants ont davantage signalé une légère hausse de la fréquentation, avec une augmentation de la proportion de répondants indiquant une hausse, passant de 7% en septembre à 15% en décembre. Cette tendance pourrait s'expliquer par une meilleure disponibilité des produits liée à la saison agricole, mais aussi par l'amélioration de la situation sécuritaire, comme l'ont mentionné les commerçants. À l'inverse, les mois de mars et d'avril ont enregistré les baisses les plus marquées, avec respectivement 32% et 33% des commerçants interrogés rapportant une diminution de la fréquentation. Durant cette période, la fréquentation a été fortement affectée par l'augmentation des prix et la baisse du pouvoir d'achat des clients.

Méthodologie

Fonctionnement de l'ICSM

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix et sur les indicateurs de fonctionnalité dans des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles ci-contre. Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les [termes de référence](#) de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorisés ;
- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorisés. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

Dans le cadre de la collecte de données, il est

demandé aux enquêteurs, lorsqu'ils en ont la possibilité, de relever un minimum de trois prix par article dans chaque marché. Le prix médian de chaque article est ensuite retenu pour l'analyse et le calcul du coût du MEB. Afin de permettre le calcul du coût du MEB dans tous les marchés suivis, lorsqu'aucun prix n'a été relevé pour un article dans un marché, le prix médian de cet article à l'échelle de tous les marchés évalués est utilisé. Pour calculer les coûts médians du MEB au niveau du territoire, de la province, de la région ou du pays, la médiane des coûts médians des marchés concernés est utilisée.

À partir d'avril 2025, une révision de la méthodologie d'imputation en cas d'articles non-évalués sur un marché a été réalisée. Auparavant, lorsqu'un article n'avait pas été évalué sur un marché, le prix manquant était remplacé par le prix médian de cet article calculé sur l'ensemble des marchés évalués. Toutefois, des marchés plus proches géographiquement sont plus à même de connaître des situations similaires. Ainsi, le prix manquant pour un article est désormais remplacé par la médiane calculée au niveau administratif le plus proche (la zone de santé si cet article a été évalué dans un autre marché de la zone, au cas contraire le territoire, etc) par article dans chaque marché.

Défis et limites

Les données incluses dans ce bulletin ont été collectées lors des entretiens avec les commerçants sur les marchés et ne sont présentées qu'à titre indicatif.

Le nombre de marchés suivis dans le cadre de l'ICSM reste pour l'heure limité tant en nombre qu'en matière de couverture géographique. Des discussions avec des partenaires sont en

cours afin d'étendre cette couverture.

De plus, certains territoires ayant été moins régulièrement évalués (moins de 4 fois dans l'année) n'ont pas été analysés dans cette fiche.

Pour les territoires évalués régulièrement, tous les marchés ayant été évalués de manière ponctuelle (moins de trois mois de collecte entre janvier et décembre 2025) ont également été exclus de cette analyse.

Par conséquent, les comparaisons annuelles entre territoires doivent être interprétées avec prudence, les périodes d'évaluation pouvant différer d'un territoire à l'autre. Les comparaisons mensuelles au niveau territorial doivent également être nuancées, dans la mesure où les marchés suivis ont pu varier d'un mois à l'autre, influençant ainsi les moyennes observées.

Concernant les unités de mesure, afin de permettre aux enquêteurs non munis de balances de collecter des données sur les biens alimentaires, les prix des articles vendus dans des unités de mesure locales (kopo, cuvette, ekolo, etc.) ont été convertis en prix au kilogramme ou au litre à partir d'un tableau de conversion harmonisé à l'échelle territoriale ou nationale, selon les unités considérées. Toutefois, ces unités de mesure pouvant varier entre localités, elles ne correspondent pas systématiquement à un kilogramme ou à un litre exact, ce qui constitue une limite méthodologique à prendre en compte dans l'interprétation des résultats.

Partenaires de l'initiative :



À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes inter-agences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'Acted et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT). Vous pouvez consulter toutes les publications de l'ICSM [ici](#).

Dernières publications de l'ICSM		
Dynamiques de déplacements et situation des marchés à Uvira - Décembre 2025	Fiche d'information	
Chaîne d'approvisionnement Bunia et contexte sécuritaire (Février 2026)	Termes de référence	Plan d'analyse
Janvier 2026	Fiche d'information	Base de données
Décembre 2025	Fiche d'information	Base de données
Novembre 2025	Fiche d'information	Base de données
Octobre 2025	Fiche d'information	Base de données

Qu'est-ce que le Cash Working Group ?

Le [Cash Working Group](#), ou Groupe de travail national sur l'assistance monétaire en RDC, est une composante de l'Inter-Cluster National et a pour objectif d'appuyer le développement d'une approche stratégique dans le domaine de l'assistance monétaire sectorielle et à usages multiples, en vue de sa meilleure prise en compte dans le cycle de programmation humanitaire en RDC. Plus particulièrement, il vise à assurer la mise en place de mécanismes inter-agences et multisectoriels favorisant de manière inclusive le développement d'une assistance monétaire de qualité.

NOTES DE FIN

1 Pour calculer le coût médian du MEB présenté, la médiane des prix de chaque produit a été calculée sur l'ensemble de la période d'évaluation pour chaque territoire. Ainsi, lorsqu'un territoire a été couvert de juin à décembre 2025, le prix médian retenu correspond à la médiane des prix médians mensuels relevés durant cette période de référence. Une fois les prix médians établis pour chaque territoire, le coût du MEB a été calculé en multipliant ces prix par les quantités requises (voir page 2). Cette carte doit donc être interprétée avec précaution car tous les territoires n'ont pas tous été évalués sur les mêmes périodes.

2 OCHA, mai 2025, [République démocratique du Congo : Aperçu des Besoins Humanitaires et Plan de Réponse \(HNRP\) 2025 Priorisé](#).

3 La composition du MEB présentée ici correspond à celle en vigueur jusqu'à octobre 2025. Depuis, la composition du panier a été revue grâce au travail de la Task Force dédiée et le CWG. La nouvelle composition sera utilisée dès le cycle de janvier 2026. La nouvelle composition du MEB est disponible [ici](#).

4 Seuls les marchés ayant été évalués au moins trois fois entre janvier et décembre 2025 ont été retenus pour l'analyse. Il convient de noter que ces marchés n'ont pas été suivis de manière systématique chaque mois ; les variations observées d'un mois à l'autre doivent donc être interprétées avec prudence, en raison d'éventuels biais liés à la variation de l'échantillon.

5 Lorsqu'aucun prix n'a été collecté pour un article dans un marché à un mois donné, la valeur a été remplacée par «NA», mais afin de permettre le calcul du coût médian

du MEB, les valeurs manquantes ont été remplacées par le coût médian de l'article parmi les médianes de l'ensemble des marchés évalués lors du mois en question.

6 La variation moyenne a été calculée comme la moyenne des variations mensuelles observées dans les territoires pour lesquels des données étaient disponibles pour au moins deux mois consécutifs au cours de l'année.

7 Les marchés et territoires évalués chaque mois ont pu varier, ce qui a pu entraîner des fluctuations du coût médian du MEB calculé au niveau global. Les résultats doivent donc être interprétés avec précaution.

8 Radio France Internationale, [Est de la RDC: la fermeture des banques à Goma fait craindre un manque de liquidités](#), 14 février 2025

9 Le Monde, ["L'entrée du M23 dans Goma, un tournant dans la guerre dans l'est de la RDC"](#), 27 janvier 2025

10 Congo Quotidien, [Horreur à Lubero et Beni : l'ADF massacre plus de 80 civils](#), 24 septembre 2025

11 OCHA, [RD Congo : Situation humanitaire dans la province du Nord-Kivu](#)

12 La Prunelle RDC, [Bukavu face à la crise monétaire : entre billets refusés et pénurie de cash, la population s'adapte tant bien que mal](#), 23 mai 2025

13 Pour plus d'informations sur l'augmentation des prix et la détérioration de la fonctionnalité des marchés à Uvira en décembre, veuillez consulter : [Dynamiques de déplacements et situation des marchés](#)

14 Le Souverain Libre, [Kalehe : la fermeture de la RN3 axe Miti-Hombo joue négativement sur les prix des denrées](#)

[alimentaires à Bunyakiri](#), 20 novembre 2025

15 Alerte Plus RDC, [Kalemie paralysée par les pluies : routes impraticables, transport en crise et population à bout de souffle](#), 16 novembre 2025

16 Pour plus d'informations sur l'augmentation des prix et la détérioration de la fonctionnalité des marchés à Uvira en décembre, veuillez consulter : [Dynamiques de déplacements et situation des marchés](#)

17 Il est important de noter plusieurs limites concernant l'analyse des coûts des articles AME. En raison de la lourdeur du questionnaire et du respect strict de la méthodologie de collecte, certains articles, bien que disponibles sur les marchés, n'ont pas toujours pu être relevés faute de temps suffisant lors des enquêtes, entraînant ainsi des lacunes ponctuelles dans les données. En outre, les moustiquaires sont fréquemment distribuées gratuitement aux ménages congolais dans le cadre de la lutte contre le paludisme. Certains commerçants vendant cet article se montrent donc souvent réticents à répondre aux différentes questions relatives à cet article, craignant d'éventuelles répercussions de la part des autorités locales, qui interdisent la vente des moustiquaires, distribuées gratuitement.

18 Il est important de noter que le taux de change présenté ici ne correspond pas au taux officiel de la Banque centrale du Congo, mais au taux médian pratiqué par les commerçants interrogés lors de la collecte. Ce choix méthodologique permet de mieux refléter les taux informels effectivement pratiqués sur les marchés en République Démocratique du Congo.

19 Agence Congolaise de Presse, [Appréciation du franc congolais : 400 milliards CDF absorbés, parmi les raisons](#), 10 octobre 2025

[milliards CDF absorbés, parmi les raisons](#), 10 octobre 2025